

ROMAN

L'HOMME-TIGRE
de Eka Kurniawan

Traduit de l'indonésien

par Étienne Naveau

Éd. Sabine Wespieser,

256 p., 21 €

Ce roman indonésien est surprenant à bien des égards.

D'abord parce qu'il plonge son

lecteur dans

une culture

méconnue,

riche d'une

grande liberté

d'imagination

et d'un souci

du plus petit

détail. Ensuite

parce que son

rythme lent,

parfois même

répétitif, ne

provoque

ni ennui ni agacement, au

contraire... Il se présente

comme un roman policier,

mais sans aucun suspense

puisque l'on sait dès la pre-

mière page que c'est le jeune

Margio qui a sauvagement

assassiné Anwar Sadat, son

voisin libidineux et père de la

belle Maharani, dont Margio

est secrètement amoureux.

Mais il s'agit surtout d'un

formidable roman psycho-

logique qui s'attache à faire

comprendre la lente évolu-

tion intérieure de l'assassin,

tirillée entre sa haine pour

sa brute de

père et son

dépit hon-

teux envers

sa mère dé-

pressive. Un

tiraillement

qu'il explique

à sa manière

en affirmant

aux policiers

venus l'arrêter

qu'il est pos-

sédé depuis

quelque temps par un tigre

blanc. Un beau récit, ma-

gistralement construit, qui

permet à Eka Kurniawan de

faire découvrir ce qui fait le

quotidien de son pays.

CLAIRE LESEGRETAÏN

